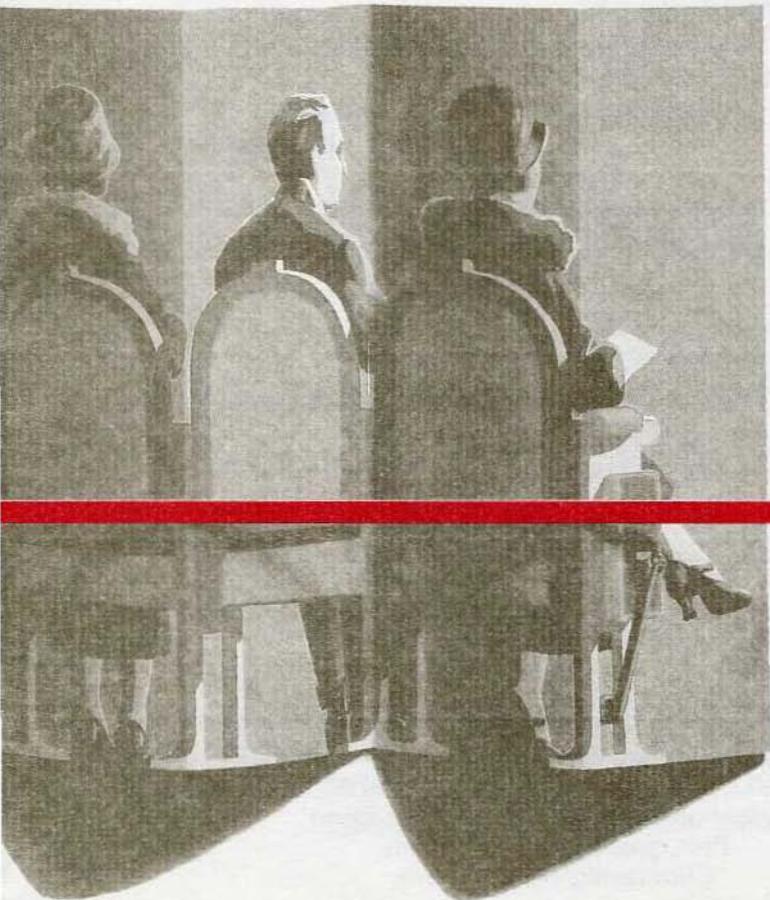


THEATRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE
DIRECTION JORGE LAVELLI



LE PUBLIC

FEDERICO GARCIA LORCA
MISE EN SCENE
JORGE LAVELLI



AVEC LA PARTICIPATION DU GROUPE

SARI & SEERI

POUR LA COMMUNICATION
DU THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE

LE PUBLIC

de Federico GARCIA LORCA
Texte français d'Armando LLAMAS
Mise en scène de Jorge LAVELLI

Collaboration à la mise en scène : Dominique POULANGE
Musique de Zygmunt KRAUZE
interprétée par l'Atelier Musical de Varsovie
Décor de Louis BERGOT, assisté de Patrick GUERINOT
Costumes de Francesco ZITO, assisté de Alessandra MATTIOLI
Masques de Rodolpho NATALE
Maquillages de Cécile KRETSCHMAR et Catherine NICOLAS

CREATION
PRODUCTION DU THEATRE NATIONAL DE LA COLLINE
DU 7 JANVIER AU 25 FEVRIER 1988

Direction Technique Francis CHARLES
assisté de Nicole ABAZIOU
Régisseurs : Michel LE MOAL et Alain DUFOURG
Electricité : André RACLE, Daniel TOULOUOMET et François KOZIEROW
Son : Jean-Marie BOURDAT
Décor réalisé dans les ateliers du Théâtre National de la Colline
sous la direction de Michel ROUSVAL
avec Tibawi AZEM, Robert BENIS, Jean-Pierre
CROQUET, Hervé FAUCHÉ, Georges FIORE, Guy La
POSTA, Patrice LEMAIRE, Paul MILLET, Albert ROBIN
Habillement : Françoise ZAREMBA et Jocelyne BENEZET

Réalisation des costumes : G.P. 11, Rome
Perruques : Wig'Studio, Paris
Chaussures: Pompei, Paris

LE PUBLIC

1. Le metteur en scène, directeur du théâtre.
Le public exige d'être reçu : quatre chevaux blancs. Leur beauté. Leur désir pour le directeur. Relation impossible à vivre à ciel ouvert.
Le public exige d'être reçu : trois hommes, Antoine, Etienne, Paul. Leurs désirs. Relations impossibles à vivre à ciel ouvert.
Refus de tous. Refus de se montrer à nu devant le public, le **vrai** public.
Mais il est trop tard : les masques tombent.
Hélène – la Femme, la Lune, Séléné ou déesse-mère néolithique – s'y glisse, révélateur, papier tournesol.
Mépris d'Hélène devant les faux-fuyants, les faux-semblants. Son départ. Avec un homme sans équivoque.
La recherche d'un théâtre vrai, d'un théâtre sous le sable, nourri de mort et de désirs cachés, peut commencer.
2. Première représentation : combat amoureux entre deux personnages mythiques. (Apollon et Marsyas, Dionysos et Apollon, Gilgamesh et Enkiddu, et ainsi de suite.)
Recherche de l'amour unique, volonté de réunir les moitiés séparées de l'Hermaphrodite.
Trahison d'un comédien. Echec.
3. Deuxième représentation : les quatre chevaux blancs recherchent maintenant l'amour de Juliette, la Juliette de Shakespeare. Ambivalence du désir. Echec.
Antoine aime le directeur du théâtre, Paul aime Etienne. Le directeur trahit Antoine. Paul trahit Etienne. Paul essaie de séduire Juliette. Echec.
4. Le sexe de Juliette a été changé. Le public, indigné, saccage le théâtre. Mais il est trop tard. La révolution a commencé.
Antoine, le poète, crucifié, assassiné par la réaction, offre son sang pour sauver les générations à venir, l'art et les amours futurs.

Deux étudiants, illuminés par ce sacrifice, quittent définitivement le théâtre pour s'aimer devant les yeux du monde. Ils ne trahiront pas. Ils ne connaîtront pas l'échec.

5. Le prophète parle, l'oracle s'exprime par énigmes : les enfants qui se masturbent et qui pourrissent à l'ombre des champignons suggèrent l'étouffement de la sexualité – rapaces, oiseaux de proie (aigles, gypaètes) évoquent Prométhée, la chute du poète.

Mais les aigles portent des lunettes – aujourd'hui comme hier, des hommes dont l'aigle figure dans les armoiries portaient, portent des lunettes noires.

Dans des images étrangement prémonitoires où l'on parle de l'Europe, de l'Afrique, de l'Amérique, de l'Asie, c'est peut-être le chaos et la fin de la civilisation occidentale qui sont annoncés – mais est-ce bien sûr ? Devine, devine, devinette...

Les moutons gardés par le berger idiot bêlent sur commande, consensus des masses, troupeaux aveugles qui passent en piétinant la vie, la beauté, les amours et la liberté de l'Homme – mais est-ce bien sûr ?

6. Le théâtre décolle, part vers l'au-delà immuable. La mère recherche le cadavre du fils crucifié. Détruire la loi, détruire le théâtre, détruire l'esthétique sont des tâches au-dessus de la force d'une seule personne, fût-elle un poète : comme dans toute révolution, les ouvriers, les étudiants et les acteurs qui ont soutenu l'auteur ont eux aussi trahi, nient maintenant avoir participé à la représentation du "PUBLIC".

Mais peut-être un jour, quand on brûlera tous les théâtres, quand on en finira avec les doctrines et les dogmes, de la mort naîtront des forces vives, des formes nouvelles.

En attendant, la neige recouvre la scène ; l'ère glaciaire n'est pas encore achevée.

Charles GONZALES	L'Huissier et l'Infirmier
Marcel BOZONNET	Le Directeur du Théâtre, Henri
Michel DIDYM	Le Cheval Blanc 1 et André
Patrick SERRAF	Le Cheval Blanc 2 et Thomas
Alain BERLIOUX	Le Cheval Blanc 3 et Pierre
Christian FISCHER NAUDIN	Le Cheval Blanc 4 et Simon
Charles BERLING	Antoine
Daniel BERLIOUX	Etienne
Rudy LAURENT	Paul
Olimpia CARLISI	Hélène
René BAZINET	La Figure aux Grelots, Le Costume de Pierrot et le 1 ^{er} Larron
Charles NELSON	La Figure aux Pampres, Le Costume de Ballerine et le 2 ^e Larron
Samir TOUMI ou Stéphane REAUBOURG ou Thomas VERGNE	Un Enfant
Jean-François PERRIER	L'Empereur de Rome et le Berger idiot
Philippe NAHON	Le Centurion et le Régisseur
Maria de MEDEIROS	Juliette
Laurent SCHUH	Le Cheval Noir et Matthieu
Julien DUBOIS	Le Costume aux Pavots et le Garçon
Jean-Jacques SCHEFFER	Le Nu rouge et le Prestidigitateur
Lucie ARNOLD	La Dame 1 et la Mère d'Antoine
Caddy RAFFALLI	La Dame 2
Daisy AMIAS	La Dame 3

et les musiciens de l'Atelier Musical de Varsovie

Tomasz RADZIWONOWICZ : Violon, Bartłomiej BUDZYŃSKI : Guitare,
 Andrzej KACZANOWSKI : Contrebasse, Andrzej KARPINSKI : Trompette,
 Czesław PALKOWSKI : Clarinette, Edward BOROWIAK : Trombone,
 Barbara SKOCZYŃSKA : Percussions

REMERCIEMENTS

pour la collaboration
amicale qu'ils apportent
au lancement
du Théâtre National
de la Colline à

ELECTRICITE DE FRANCE
Centre de PARIS-EST
qui illumine le théâtre
pour son inauguration
et au
CREDIT LYONNAIS

